

Analyse linguistique des discours d'ouverture des conférences des ambassadeurs de la France et de l'Allemagne entre 2006 et 2018

Louisa Guy

Le Mans Université - louisa.guy.etu@univ-lemans.fr

Abstract

Our work is based on a comparison of two corpora, one in French, and one in German, both consisting of political speeches that were given in the context of ambassadors' conferences between 2006 and 2018. We have analyzed the language employed in said speeches in terms of recurring themes as well as the varying types of words chosen. We have been able to confirm our hypothesis which states that differences of German and French foreign policies on a linguistic level. In the French speeches we found a wording that is much more linked with security and defense than in the German speeches, where we observed a vocabulary much more abstract and less concrete.

Keywords: political speeches, comparison, Franco-German, foreign policy, linguistics, textometrie

Résumé

Il s'agit d'une comparaison de deux corpus ; un corpus en français, un corpus en allemand. Les deux corpus consistent des discours politiques dans le cadre des conférences des ambassadeurs dans la période entre 2006 et 2018. Nous avons analysé le langage des discours en prenant en compte les thèmes récurrents dans les discours et les différents types de mots. Nous avons pu confirmer notre hypothèse selon laquelle il y a une différence marquée entre la politique étrangère de l'Allemagne et de la France qui se reflète au niveau linguistique ; une hypothèse qui est liée aux arrière-plans historiques différents. Dans les discours français nous avons pu trouver un langage qui s'appuie beaucoup plus sur un vocabulaire de la sécurité et de la défense, contrairement des discours allemands qui représente un vocabulaire moins concret, moins explicite et plus abstrait.

Mots clés : discours politiques, comparaison, franco-allemand, politique étrangère, textométrie

1. Introduction

Dans un contexte de politique étrangère, et en particulier lorsqu'il est question de paix et de sécurité, dans quelle mesure le langage utilisé dans un discours politique français se différencie-t-il d'un discours allemand ? Pour répondre à cette question, nous procéderons à une analyse linguistique de la politique étrangère de l'Allemagne et de la France. En dépit des convergences et des similitudes entre ces deux pays, l'existence d'arrière-plans historiques bien différents plaident en faveur de l'hypothèse selon laquelle la façon de parler de la politique étrangère n'est pas la même dans les discours français et allemands.

Des auteurs comme Martin Koopmann soulignent le caractère préventif civil de la politique de sécurité allemande qui se distingue en cela de celle de la France : « L'ancienne République fédérale d'Allemagne a une tradition de puissance civile, qui confère un rôle de premier plan aux initiatives politiques et diplomatiques » (Koopmann 2004 :19). La France, en revanche, est loin d'être une puissance civile, d'après Thierry Montbrial et Thomas Gomart : « A la différence de la majorité de ses partenaires européens, la France a cependant elle-même toujours été réticente à l'idée d'une pleine intégration de son outil militaire dans un arrangement militaire international, fût-il européen » (Montbrial/Gomart 2017 : 178).

L'hypothèse qu'il s'agira ici de vérifier est celle d'une différence marquée entre l'Allemagne et la France au niveau linguistique. Cela signifie que nous attendons dans les discours analysés

un langage qui s'appuie beaucoup plus sur le vocabulaire de la sécurité et de la défense du côté français, et un langage plus « léger » avec un vocabulaire de la construction et du pacifisme du côté allemand.

2. Méthodologie

Il s'agit de deux corpus monolingues : Un corpus en allemand et un autre en français, composés de discours politiques datant de la même période et issus du même contexte international : les années d'exercice de la chancelière allemande Angela Merkel, qui est à la tête du gouvernement allemand depuis 2005. Nos analyses s'arrêtent à l'année de son retrait de la présidence de son parti, la CDU, c'est-à-dire 2018.

Le contexte des discours qui constituent ce corpus est représentatif de la politique étrangère, puisqu'il s'agit de conférences d'ambassadeurs qui ont lieu une fois par an, en Allemagne comme en France. C'est un rendez-vous au cours duquel tous les ambassadeurs se réunissent pour parler de la politique étrangère de leur pays, ses défis, ses points phares et ses objectifs. Il y a toujours un discours d'ouverture de la part du président (dans le corpus français) ou du ministre des Affaires Étrangères (dans le corpus allemand) qui couvre l'actualité et aussi une perspective générale concernant des objectifs et défis actuels de la politique étrangère.

Notre corpus allemand compte 11 discours (selon le Ministère fédéral des Affaires étrangères allemand, il n'y a pas eu de conférence des ambassadeurs en 2009 ni en 2017) ce qui représente un total de 24856 mots ; notre corpus français contient les discours de toutes les années depuis 2006 (l'année de la première conférence des ambassadeurs dans la période choisie) et regroupe ainsi 13 discours, soit un total de 110693 mots.

Il s'agit des discours d'ouverture de conférences. Les intervenants du côté allemand sont chaque année les ministres des affaires étrangères, les intervenants du côté français sont les présidents de la république. Cette différence est liée aux systèmes politiques ; en France, le président de la république possède un rôle essentiel dans les affaires étrangères, contrairement à l'Allemagne où le rôle du ministre des affaires étrangères est plus important que celui de chancelier ou de président fédéral.

Année de la conférence	Intervenant/e côté allemand	Intervenant/e côté français
2006	Frank-Walter Steinmeier (Ministre des affaires étrangères)	Jacques Chirac (président de la république)
2007	Frank-Walter Steinmeier (Ministre des affaires étrangères)	Nicolas Sarkozy (président de la république)
2008	Frank-Walter Steinmeier (Ministre des affaires étrangères)	Nicolas Sarkozy (président de la république)
2009	Pas de conférences des ambassadeurs	Nicolas Sarkozy (président de la république)
2010	Guido Westerwelle (Ministre des affaires étrangères)	Nicolas Sarkozy (président de la république)
2011	Guido Westerwelle (Ministre des affaires étrangères)	Nicolas Sarkozy (président de la république)
2012	Guido Westerwelle (Ministre des affaires étrangères)	François Hollande (président de la république)
2013	Guido Westerwelle (Ministre des affaires étrangères)	François Hollande (président de la république)

2014	Frank-Walter Steinmeier (Ministre des affaires étrangères)	François Hollande (président de la république)
2015	Frank-Walter Steinmeier (Ministre des affaires étrangères)	François Hollande (président de la république)
2016	Frank-Walter Steinmeier (Ministre des affaires étrangères)	François Hollande (président de la république)
2017	Pas de conférences des ambassadeurs	Emmanuel Macron (président de la république)
2018	Heiko Maas (Ministre des affaires étrangères)	Emmanuel Macron (président de la république)

Graphique 1 : Les intervenants des discours analysés. Source : par nos soins

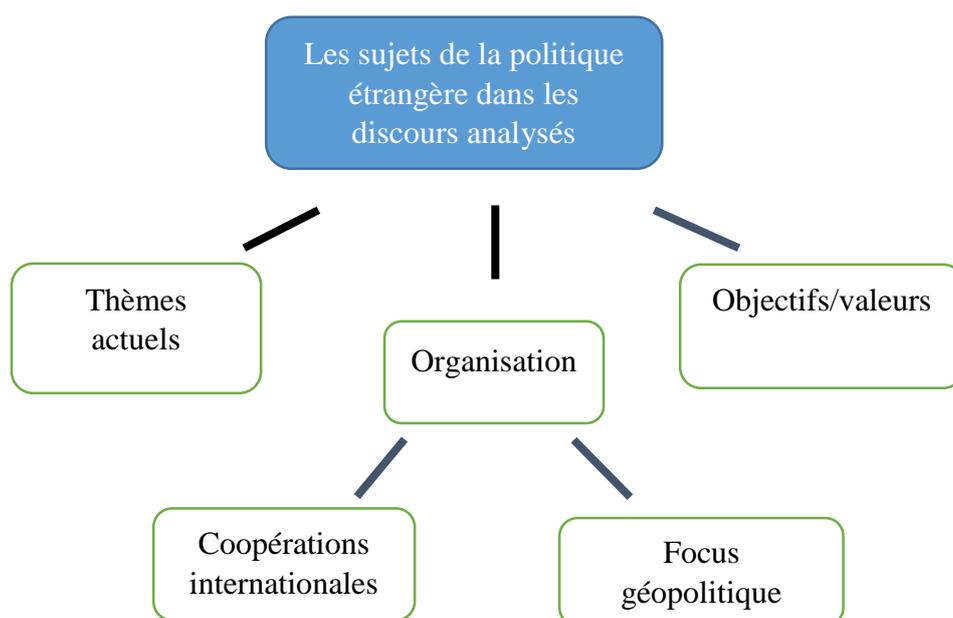
Comme les discours d'ouverture de conférences d'ambassadeurs, ils représentent plutôt une vue globale de la politique étrangère au lieu de parler d'un seul sujet. C'est pour cela qu'ils sont une très bonne base pour nos analyses qui suivent également une approche de comparaison globale des politiques étrangères, soulignant particulièrement le thème de la paix.

Notre logiciel d'analyse est la plateforme de textométrie TXM. Nous l'avons choisi parce qu'il nous permet de calculer le vocabulaire que nous voulons analyser en proposant des listes de mots qui forment notre base d'analyse. Pour pouvoir l'utiliser nous avons d'abord sauvegardé le corpus en XML/TEI avec l'aide du logiciel Oxygen XML editor.

3. Résultats

3.1 Des points clefs des discours

Pour mieux comprendre les différences entre nos deux corpus, nous nous sommes concentrés tout d'abord sur leurs points communs. Les deux corpus bilingues présentent certains sujets récurrents que nous avons identifiés pour créer une meilleure base pour les analyses linguistiques suivantes. En prenant en compte les noms propres et les noms communs des corpus, nous avons identifié certains sujets récurrents dans les deux corpus, des points clefs, comme le montre le graphique ci-dessous :



Graphique 2 : Points clefs des discours. Source : par nos soins

Ces sujets représentent les différents focus thématiques des deux corpus et sont notre structure de base pour les comparer ensuite. Ils ne donnent aucun indice sur la façon dont les thèmes récurrents sont représentés. Cette analyse sera faite au moment de la comparaison.

3.1.1 Les thèmes actuels de la politique étrangère dans les discours

Comme les deux corpus n'ont pas la même taille, nous n'avons pas pu les comparer en nous appuyant sur les nombres d'occurrence des noms propres et mots communs. C'est pour cela, qu'il y a deux autres chiffres qui nous intéressent : Le taux de fréquence (des mots) par rapport au nombre total des noms propres et noms communs du texte nous donne un indice sur l'importance des mots dans le contexte de leur catégorie de noms. Mais ce qui est encore plus important pour la comparaison avec le corpus allemand, c'est le taux de fréquence des mots par rapport au nombre total des mots du texte. C'est ce chiffre qui nous montre si le mot représente une signification essentielle dans le texte ou pas. Et c'est aussi ce chiffre qui nous indique les limites de pertinence ; dans notre cas, comme limite de pertinence nous avons choisi 0,10 % inclus.

mot	Nombre d'occurrence	Taux de fréquence par rapport au nombre de noms propres et noms communs du texte	Taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du texte
sécurité	192	0,85%	0,17%
Union/union	180	0,80%	0,16%
crise/s	171	0,76%	0,15%
action/actions	119	0,53%	0,11%

Graphique 3 : Les thèmes actuels de la politique étrangère dans le corpus français. Source : par nos soins

mot	fréquence	Taux de fréquence par rapport au nombre de noms propres et noms communs du texte	Taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du texte
Partner/n	60	0,77%	0,15%
Verantwortung	47	0,60%	0,12%
Krise/n	44	0,56%	0,11%
Interesse/n	43	0,55%	0,11%
Weg/es/e	42	0,54%	0,11%
Frage/n	39	0,50%	0,10%
Herausforderung/en	38	0,48%	0,10%
Sicherheit	38	0,48%	0,10%
Wert/e/n	38	0,48%	0,10%

Graphique 4 : Les thèmes actuels de la politique étrangère dans le corpus allemand. Source : par nos soins

Le mot le plus utilisé dans le contexte des thèmes actuels de la politique étrangère dans le corpus français est « sécurité » avec un taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du texte de 0,17%. L'équivalent « Sicherheit » côté allemand, a seulement un taux de 0,10%. Le fait que le sujet le plus présent des thèmes actuels dans les discours français est « sécurité » peut être lié avec l'expérience des attentats terroristes en France pendant la période analysée ; une expérience qui n'est pas présente sous cette forme dans le vécu collectif en Allemagne et qui influence fortement la politique intérieure et extérieure.

Le mot le plus utilisé dans le contexte des thèmes actuels de la politique étrangère dans le corpus allemand est « Partner » (partenaire) avec un taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du texte de 0,15%. Ce mot souligne ainsi le fort intérêt de l'Allemagne à l'initiation et à l'entretien d'alliances en politique étrangère. L'Allemagne dépend largement – ne serait-ce qu'à cause de son histoire après la deuxième guerre mondiale – des coopérations internationales, plus encore que la France, qui a aussi pour intérêt de prendre un rôle moteur dans les relations internationales.

En revanche, le deuxième mot le plus utilisé dans le corpus français (taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du texte : 0,16%) est le mot « Union », qui est utilisé la plupart du temps dans le contexte de l'« Union Européenne ». Un fait qui montre que la France calcule sa politique étrangère dans le cadre européen.

Ainsi, le focus sur les thèmes actuels des politiques étrangères de la France et de l'Allemagne, suggère une différence entre les deux au niveau linguistique. Comme nous avons présumé dans notre hypothèse, le langage du côté français s'appuie plus sur le vocabulaire de la sécurité et de la défense que le langage du côté allemand. La France veut agir (en parlant de « action/s ») et aborde la thématique des crises (« crise/s », taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du texte : 0,15%). L'Allemagne cherche des partenaires, mais considère aussi sa responsabilité (« Verantwortung », taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du texte : 0,12%). Effectivement, le vocabulaire dans les discours allemand est plus abstrait que dans les discours français : Les thèmes actuels sont en rapport avec les intérêts de l'Allemagne (« Interesse/n » ; 0,11%) mais aussi les moyens (« Weg/es/e » ; 0,11%). Les mots « question/s », « défi/s » et « valeur/s » (« Frage/n », « Herausforderung/en » et « Wert/e/en » ; 0,10%) sont aussi fréquents que le sujet de la sécurité (« Sicherheit » ; 0,10%).

Ce sont déjà quelques indices pour confirmer notre hypothèse, mais d'autres aspects permettent également d'aller plus loin dans l'analyse.

3.1.2 L'organisation de la politique étrangère dans les discours

Pour mieux comprendre les différences entre la politique étrangère de l'Allemagne et de la France dans les discours, il faut aussi regarder quelles coopérations internationales sont mentionnées dans les discours ? Quel focus géopolitique est important dans les discours ?

Commençons par les coopérations internationales mentionnées dans les discours, en nous appuyant sur une limite de pertinence de 0,05 % inclus (taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du corpus). Nous n'avons pas seulement pris en compte les mots des initiatives concrètes comme l'Union Européenne mais aussi les mots qui sont liés avec le sujet de la coopération.

mot	fréquence	Taux de fréquence par rapport au nombre de noms propres et noms communs du texte	taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du texte
Union	180	0,80%	0,16%

initiative	88	0,39%	0,08%
Conseil	89	0,39%	0,08%
organisation/s	71	0,31%	0,06%
gouvernement/s	70	0,31%	0,06%
relation/s	69	0,31%	0,06%
acteur/acteurs	67	0,30%	0,06%
Ambassadeur/s	67	0,30%	0,06%
Nations	60	0,27%	0,05%
G20	59	0,26%	0,05%
Alliance/s	50	0,22%	0,05%

Graphique 5 : Les coopérations internationales mentionnées dans le corpus français. Source : par nos soins

mot	fréquence	Taux de fréquence par rapport au nombre de noms propres et noms communs du texte	Taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du texte
Union	36	0,46%	0,09%
EU	29	0,37%	0,07%
Diplomatie	23	0,29%	0,06%
Bundesregierung	18	0,23%	0,05%
Partnerschaft	18	0,23%	0,05%

Graphique 6 : Les coopérations internationales mentionnées dans le corpus allemand. Source : par nos soins

Tout d'abord, nous pouvons voir déjà très clairement la différence entre les deux corpus : dans le corpus français, il y a plus de mots en lien avec le thème de la coopération internationale que dans le corpus allemand. Le vocabulaire du côté français est plus concret que celui du côté allemand, même le mot « alliance » est mentionné (0,05%). Les intervenants français parlent des « initiative/s » (0,08%), des « organisation/s » (0,06%), des « relation/s » et des « acteur/s », dont des noms concrets d'initiatives comme « G20 » (0,05%).

Les intervenants allemands parlent moins concrètement des coopérations internationales ; ils mentionnent la diplomatie (« Diplomatie » ; 0,06%), le gouvernement allemand (« Bundesregierung » ; 0,05%) et le partenariat (« Partnerschaft » ; 0,05%).

Le rôle de la France sur la scène internationale est toujours très important, et même plus important que celui de l'Allemagne. La France est membre permanent au conseil de sécurité des Nations unies, contrairement à l'Allemagne. Le fait d'avoir mentionné autant l'initiative de G20 dans les discours français est lié à la présidence française du G20 en 2010/2011.

Pour les deux pays l'alliance la plus importante est, malgré tout, l'Union européenne, ce qui se reflète dans les discours : Le mot « Union/union » est mentionné 180 fois dans le corpus français, dont presque 70 fois « Union européenne » (0,06%). L'abréviation allemande pour « l'Union européenne » est « EU » qui est représenté avec un taux de 0,07% dans le corpus allemand.

Pour aller encore plus loin et pour mieux comprendre l'organisation des politiques étrangères de la France et de l'Allemagne, nous analyserons ensuite le vocabulaire du focus géopolitique.

Encore une fois, nous nous appuyerons sur une limite de pertinence de 0,05 % inclus (taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du texte).

mot	fréquence	Taux de fréquence par rapport au nombre de noms propres et noms communs du texte	taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du texte
France	635	2,81%	0,57%
Europe	339	1,50%	0,31%
monde/s	260	1,15%	0,23%
Afrique	125	0,55%	0,11%
Iran	61	0,27%	0,06%
Chine	59	0,26%	0,05%
Etats-Unis/États-Unis	57	0,25%	0,05%
Syrie	55	0,24%	0,05%
Russie	54	0,24%	0,05%

Graphique 7 : Le focus géopolitique dans le corpus français. Source : par nos soins

mot	fréquence	Taux de fréquence par rapport au nombre de noms propres et noms communs du texte	Taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du texte
Europa/s	226	2,88%	0,57%
Welt	128	1,63%	0,32%
Deutschland/s	125	1,59%	0,32%
Asien/s	53	0,68%	0,13%
Afrika/s	46	0,59%	0,12%
Russland/s/Rußland/s	46	0,59%	0,12%
China/s	29	0,37%	0,07%
Frankreich/s	20	0,26%	0,05%
Osten/s	20	0,26%	0,05%
Syrien/s	20	0,26%	0,05%

Graphique 8 : Le focus géopolitique dans le corpus allemand. Source : par nos soins

Jusqu'ici, la catégorie du focus géopolitique est la catégorie la plus frappante en analysant les différences entre les deux corpus. Dans le corpus français, le mot le plus utilisé dans cette catégorie est « France » avec un de taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du texte de 0,57% et un taux de fréquence par rapport au nombre de noms propres et noms communs du texte de 2,81%. Cela veut dire que la France joue un rôle essentiel dans les discours français, encore plus important que l'Europe ou le monde. En prenant en compte le fait que les discours parlent de politique étrangère et non de politique intérieure, c'est un peu surprenant que la France joue un rôle si important dans les discours.

On aurait pu s'imaginer que les acteurs en relation avec la France soient plus importants dans les discours que la France elle-même. Mais le focus géopolitique dans les discours français se porte sur la France, ce qui est encore un indice de ce que la France se considère comme une

puissance dans le contexte international avec des forts intérêts nationaux et la volonté de prendre le rôle d'un leader sur la scène internationale, contrairement aux discours allemands, dans lesquels les mots « Europe » (« Europa/s » ; 0,57%) et « monde » (« Welt » ; 0,32%) prennent les deux premières places et le mot « Allemagne » la troisième place (« Deutschland/s » ; 0,32).

Malgré ces différences, nous pouvons également trouver une similitude : Dans les deux corpus, les trois premières places des mots les plus fréquents dans la catégorie du focus géopolitique sont l'Europe, le monde et le pays lui-même (respectivement la France et l'Allemagne). Malgré la différence d'ordre dont nous avons parlé, la France et l'Allemagne se concentrent d'abord sur l'Europe, le monde et elles-mêmes, avant de s'occuper d'un autre pays/continent. Jusque-là, elles ont alors approximativement les mêmes priorités.

Ensuite, les priorités sont différentes : le focus géopolitique dans les discours français se porte ensuite sur l'Afrique (ce qui n'est pas très surprenant à cause de l'histoire de la France), l'Iran et la Chine. Les trois premières places de la liste allemande sont suivies par l'Asie, l'Afrique et la Russie.

Pour bien analyser le focus géopolitique, il faut aussi regarder les taux de fréquence : même si l'Afrique est à la quatrième place des discours français, le taux de fréquence du mot « Afrique » (« Afrika/s » en allemand) par rapport au nombre total du corpus est plus élevé dans les discours allemands ; 0,12% par rapport des discours français où il est de 0,11%.

3.1.3 Les objectifs/valeurs de la politique étrangère dans les discours

Notre dernière catégorie de thèmes de la politique étrangère dans les discours est la catégorie « objectifs/valeurs ». Nous avons construit cette catégorie en nous appuyant sur les noms propres et noms communs du corpus, avec une limite de pertinence de 0,08 % inclus (taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du corpus).

mot	fréquence	Taux de fréquence par rapport au nombre de noms propres et noms communs du texte	Taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du corpus
sécurité	192	0,85%	0,17%
responsabilité/s	103	0,46%	0,09%
développement/s	100	0,44%	0,09%
paix	89	0,39%	0,08%
accord/accords	86	0,38%	0,08%
défense	86	0,38%	0,08%
puissance/s	85	0,38%	0,08%

Graphique 9 : Les objectifs/valeurs dans le corpus français. Source : par nos soins

mot	fréquence	Taux de fréquence par rapport au nombre de noms propres et noms communs du texte	Taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du corpus
Partner/n	60	0,77%	0,15%
Verantwortung	47	0,60%	0,12%

Interesse/n	43	0,55%	0,11%
Weg/es/e	42	0,54%	0,11%
Frage/n	39	0,50%	0,10%
Herausforderung/en	38	0,48%	0,10%
Sicherheit	38	0,48%	0,10%
Wert/e/n	38	0,48%	0,10%
Ziel/e	35	0,45%	0,09%
Zusammenarbeit	33	0,42%	0,08%
Zukunft	31	0,40%	0,08%

Graphique 10 : Les objectifs/valeurs dans le corpus allemand. Source : par nos soins

Tout d'abord, dans le corpus français le mot « sécurité » joue un rôle essentiel avec un taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du corpus de 0,17%, contrairement au corpus allemand où le mot « Sicherheit » (« sécurité » en français) a seulement un taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du corpus de 0,10%.

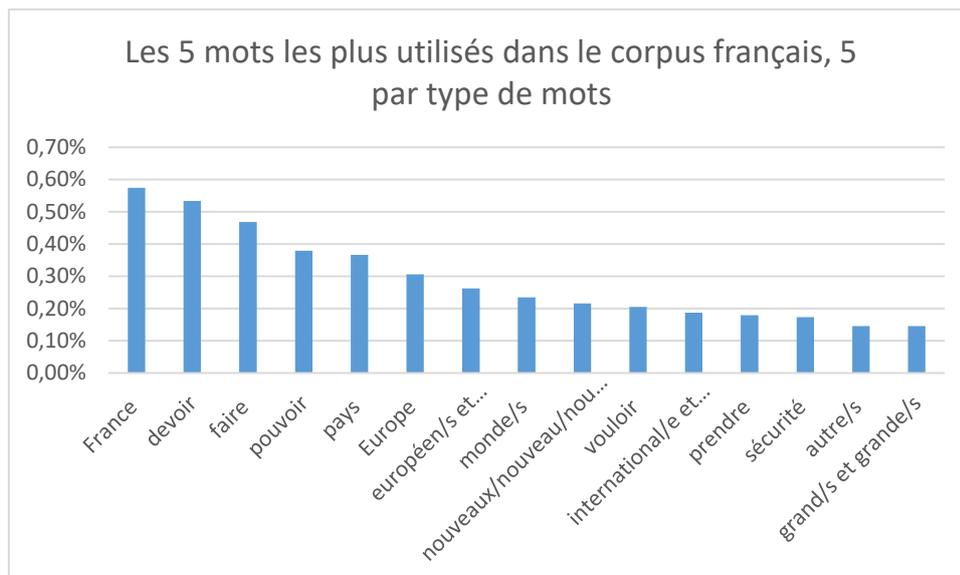
Le mot le plus important dans le corpus allemand dans la catégorie « objectifs/valeurs » est le mot « Partner » (« partenaire » en français). Le vocabulaire du côté allemand dans cette catégorie est en effet plus doux que le vocabulaire du côté français : Il représente la volonté allemande de coopérer avec les partenaires (comme le montre aussi le mot « Zusammenarbeit », qui veut dire « coopération » en français, 0,08%). C'est là que nous pouvons aussi bien voir le refus de l'Allemagne dans sa politique étrangère de prendre un rôle fort – un fait qui est causé par l'histoire du pays. L'Allemagne a malgré tout conscience de sa responsabilité dans sa politique étrangère (le mot « Verantwortung », « responsabilité » en français, est à la deuxième place de la liste du graphique 10). Mais elle n'agit pas comme la France – et nous pouvons montrer cela parfaitement ici au niveau linguistique.

Le vocabulaire des discours français est moins subtil : les discours parlent d'objectifs concrets comme la paix et aussi la défense et la puissance (tous en ayant un taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du corpus de 0,08%).

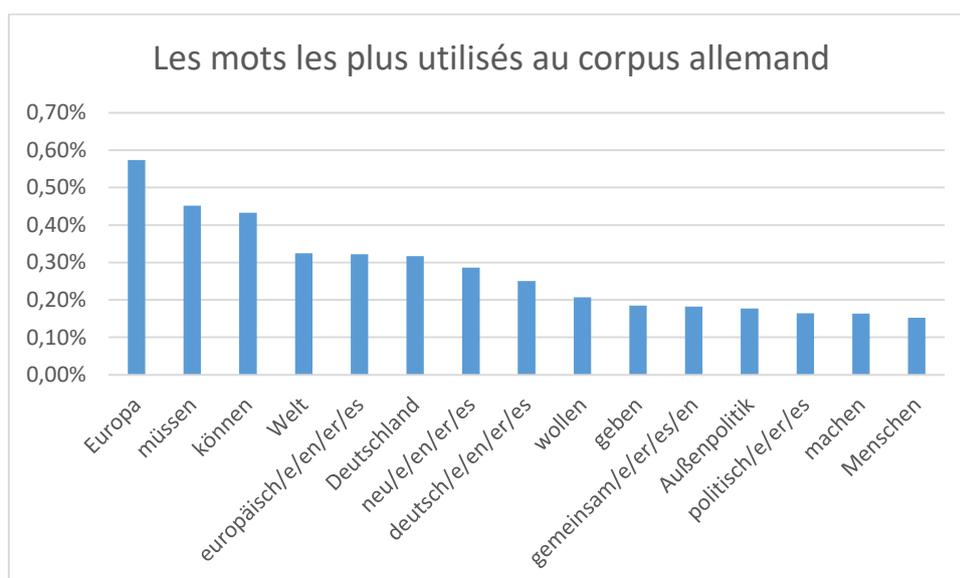
Nous nous sommes concentrés jusqu'ici sur les catégories des noms propres et noms communs des corpus. Pour enfin conclure nos analyses, il faut aussi prendre en compte les verbes et les adjectifs.

3.2 Les mots les plus utilisés aux deux corpus

Pour obtenir une vue globale des mots utilisés dans les deux corpus, nous avons choisi cinq mots par type de mots : les 5 mots les plus fréquents de la catégorie « noms propres et noms communs » (sans avoir pris en compte notre structure de thèmes du début mais tous les mots de cette catégorie), les 5 mots les plus fréquents de la catégorie « verbes » ainsi que les 5 mots les plus fréquents de la catégorie « adjectifs ».



Graphique 11 : Les mots les plus utilisés au corpus français en prenant en compte un taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du corpus. Source : par nos soins



Graphique 12 : Les mots les plus utilisés dans le corpus français en prenant en compte un taux de fréquence par rapport au nombre total des mots du corpus. Source : par nos soins

Comme nous nous sommes déjà concentrés sur les noms propres et noms communs en analysant les sujets récurrents des corpus, nous nous focalisons ici sur les catégories des verbes et des adjectifs : les 5 verbes les plus fréquents du corpus français sont « devoir », « faire », « pouvoir », « vouloir » et « prendre » (sans avoir pris en compte les verbes auxiliaires). Les verbes du corpus allemand leur ressemblent ; il y a également « müssen » (« devoir »), « können » (« pouvoir ») et « wollen » (« vouloir ») mais aussi « geben » (« donner ») et « faire » (« machen »). Dans cette liste, seul un verbe est différent dans les deux parties du corpus : c'est le verbe « prendre » qui n'existe que dans notre liste française, l'équivalent de la liste allemande à cette position est « geben » qui ne signifie pas la même chose que le mot « prendre » dans la liste française, mais le contraire ; « donner ». Cela souligne encore une fois notre hypothèse d'une politique étrangère de la France qui « prend » l'initiative, qui est

proactive, contrairement à l'Allemagne qui « donne » quelque chose, qui reçoit au lieu d'agir et qui semble par conséquent plus passive que la France.

Les 5 adjectifs les plus fréquents dans le corpus français sont « européen/s et européenne/s », « nouveaux/nouveau/nouvel et nouvelle/s », « international/e et internationales et internationaux », « autre/s » et « grand/s et grande/s ». Ils représentent le regard européen de la France dans sa politique étrangère mais aussi son orientation vers l'avenir (« nouveaux/nouveau/nouvel et nouvelle/s »).

Dans le corpus allemand, les 5 adjectifs les plus fréquents sont également « europäisch/e/en/er/es » (« européen/s et européenne/s ») et « neu/e/en/er/es » (« nouveaux/nouveau/nouvel et nouvelle/s ») mais aussi « deutsch/e/en/er/es » (« allemand/s et allemande/s ») « gemeinsam/e/er/es/en » (« ensemble ») et « politisch/e/er/es » (« politique »). Cela montre l'orientation de la politique étrangère de l'Allemagne vers l'Europe mais aussi l'importance de l'Allemagne dans ce contexte et également – ce qui est différent du corpus français – le souhait d'agir ensemble, de coopérer.

Ces deux tableaux nous donnent, avec les analyses de la première partie, une base solide pour notre conclusion.

3.3 Conclusion

Le début de nos analyses, à partir de l'identification des thèmes récurrents des deux corpus, nous a permis de mieux comprendre leur structure. Les discours analysés ont tous été tenus dans un cadre formel, institutionnel, à chaque fois pour la même occasion : les conférences des ambassadeurs. Ils traitent tous de thèmes d'actualité, d'organisation de la politique étrangère (les coopérations internationales et les focus géopolitiques) et des objectifs et valeurs de la politique étrangère.

Malgré ces similitudes, nous avons pu montrer les différences de langage, les différences de contenu des discours : L'importance du mot « sécurité » dans le corpus français a constitué un indice important pour confirmer notre hypothèse selon laquelle le corpus français s'appuie plus sur un vocabulaire de termes de la puissance, de la défense et de la sécurité. Le fait que le mot le plus utilisé dans le contexte des thèmes actuels de la politique étrangère dans le corpus allemand est « Partner » (partenaire) renforce notre hypothèse. Le thème du partenariat et de la coopération est également présent dans la catégorie des coopérations internationales, où les mots « Diplomatie » (« diplomatie ») et « Partnerschaft » (« partenariat ») font partie des mots les plus utilisés.

Les focus géopolitiques des politiques étrangères de la France et de l'Allemagne sont également différents : La France se concentre d'abord sur elle-même (« France » est le mot le plus fréquent dans ce contexte) et se considère comme puissance importante au niveau international, contrairement à l'Allemagne qui se concentre dans ses discours d'abord sur l'Europe et le monde.

Le choix de mots dans les discours français est plus explicite que dans les discours allemands : Ils parlent de « défense » et de « puissance », là où le côté allemand parle des « Herausforderungen » (défis) et des « Fragen » (« questions »).

Au niveau des verbes, la France paraît dans les discours plus dominante, elle « prend » au lieu de « geben » (« donner »). Les discours français représentent au niveau des adjectifs un regard

européen et une orientation vers l'avenir. Les discours allemands ont également ce regard européen mais là, encore une fois, nous retrouvons l'importance de la coopération pour ce pays (« gemeinsam », « ensemble »).

Nous avons donc pu confirmer notre hypothèse : Effectivement, les discours possèdent un langage différent : le vocabulaire dans le corpus français est plus actif, plus clair et plus explicite en s'appuyant sur un langage de sécurité et de force. Le vocabulaire du corpus allemand est plus abstrait et moins concret, en s'appuyant sur des termes de partenariat et de coopération.

Il serait intéressant, pour une recherche future, d'analyser les adjectifs et les verbes des corpus de façon plus détaillée parce que ce sont eux qui nous permettraient de mieux comprendre la qualité des actions de la France et de l'Allemagne (en analysants les adjectifs) et de découvrir comment la France et l'Allemagne agissent concrètement (en analysant des verbes). Une autre piste de recherche serait l'analyse de contexte des mots qui nous permettrait d'aller plus loin dans les interprétations des mots.

4. Bibliographie

Koopmann, Martin : *La France, l'Allemagne et l'Europe : perspectives*. Paris 2004

Montbrial, Thierry (éditeur et alii) : *Notre intérêt national. Quelle politique étrangère pour la France ?* Paris 2017

Stark, Hans (éditeur) : *La politique étrangère de la nouvelle Allemagne*. Paris 2000

Références

Adam, Jean-Michel : La linguistique textuelle : entre stylistique et analyse de discours. *La Clé des Langues* [en ligne], Lyon, ENS de LYON/DGESCO (ISSN 2107-7029), septembre 2010. Consulté le 23/12/2019. URL: <http://cle.ens-lyon.fr/plurilingues/langue/domaine-de-la-linguistique/la-linguistique-textuelle-entre-stylistique-et-analyse-de-discours>

Patout, Pierre-André : Analyse de discours politiques et médiatiques. Spitaels et Di Rupo, discours du 1^{er} mai. Consulté le 16/12/2019. URL : https://www.academia.edu/7729411/Analyse_de_discours_politiques_et_m%C3%A9diatiques_-_Spitaels_et_Di_Rupo_discours_du_1er_mai